



Eve SISMONDINI

Conseillère municipale à Saint-Mihiel.

Vice-présidente de la Communauté de communes du Sammiellois.

Candidate aux élections municipales 2014 à Saint-Mihiel.

Mère de deux enfants.

contact //

Adresse 1 allée Alain Fournier
55300 SAINT-MIHIEL
Email eve.sismondini@orange.fr
Port. 06 76 87 09 21
Blog www.evesismondini.fr
facebook Eve SISMONDINI

// Pourquoi un cahier d'acteur ?

Conseillère municipale de Saint-Mihiel, vice-présidente de la Communauté de communes du Sammiellois, militante socialiste et candidate aux prochaines élections municipales de Saint-Mihiel, je suis soucieuse des préoccupations de mes concitoyens et attentive aux grands dossiers du département de la Meuse. Ma volonté est d'être actrice de mon territoire en apportant mon regard sur un des projets les plus importants et les plus controversés : la création d'un centre industriel de stockage réversible profond de déchets radioactifs dit Cigéo.

Mère de deux enfants, je suis très sensible aux questions de sécurité et de sûreté, aux risques environnementaux mais aussi à l'impact sanitaire et aux enjeux économiques de Cigéo. Née à Verdun, je vis depuis ma naissance dans ce département. Souvent décriée en raison de son isolement et de sa ruralité, la Meuse est appréciée de ses habitants. Ses paysages sont un atout, ses terres agricoles et ses forêts de vraies richesses et son environnement préservé une alternative pour l'avenir. C'est donc pour tout cela qu'il est nécessaire de s'interroger sur l'impact et la méthodologie du projet Cigéo.

Ce débat public, même s'il est décrié, nous permet de prendre la parole. Cela correspond à ma philosophie, à l'intérêt que je porte à mon territoire et à l'importance que j'accorde à la démocratie participative : **ne pas être seulement des spectateurs de la société.** ■

// Plus de transparence

Je ne suis pas scientifique. Aussi, je souhaite livrer ici quelques réflexions et perceptions glanées au quotidien dans le cadre de mon travail à la Communauté d'Agglomération de Bar-le-Duc, de ma vie d'élue de proximité à Saint-Mihiel et dans le cadre de ma vie de femme et de mère.

Je perçois dans mes rencontres des approches radicalement différentes : un rejet total ou une acceptation timide avec l'idée que Cigéo a commencé et que des déchets radioactifs se trouvent déjà à Bure. Mais il y a surtout deux sentiments : l'indifférence et la fatalité. Élu(e) et responsable, je ne peux accepter ça.

Le sujet Cigéo est si difficile et le projet si long qu'un véritable effort d'explication, d'accompagnement et d'association de la population locale, la première concernée, via des initiatives et sans doute des actions à inventer, contribuerait à le rendre moins abstrait. Il est nécessaire d'**améliorer la transparence**, souvent perçue comme un gros mot dans la bouche de la filière nucléaire.

Il ne s'agit pas ici de dire que c'est la méthode pour faire accepter Cigéo. Au contraire, je pense que les adversaires devraient aussi avoir des moyens de s'expliquer (voir par ailleurs). Cette meilleure information régulière et objective des élus locaux et de la population ne doit d'ailleurs pas être le seul fait de l'Andra. Le CLIS, avec une gouvernance élargie et des moyens plus importants, peut devenir la sentinelle qui manque et un contre-pouvoir. Les opposants ne doivent pas être négligés.

Je sais que la complexité scientifique et technique du projet, son extrême durée et son coût exceptionnel curieusement très obscur, ne contribuent pas à le vulgariser pour le commun des mortels. Et cela alimente le risque du désintérêt. ■

// Inégalité de moyens entre l'Andra et les opposants

La France s'enorgueillit d'être une démocratie et le débat d'idées est depuis 1789 un des fondements du fonctionnement de notre société. A ce titre, ce projet de dimension nationale pour ne pas dire mondiale se devrait d'être exemplaire. Or, cela ne semble pas être toujours le cas car les moyens dont disposent ses promoteurs n'ont strictement rien à voir avec ceux de leurs adversaires : en terme financier, en terme de communication, en terme d'accès à l'information mais aussi et surtout en terme de démonstration scientifique.

Le travail des experts indépendants qui consacrent leur temps et leur argent à l'étude des milliers de pages de l'Andra pour y déceler des failles est d'autant plus méritoire et doit être salué. C'est eux qui soulèvent des anomalies obligeant l'Andra à répondre et à s'expliquer.

Cela ne me semble pas normal. Ces experts indépendants méritent d'avoir des moyens dignes de travailler car ils pousseront les scientifiques de l'Andra à aller plus loin.

À l'inverse, je ne suis pas certaine que les opposants les plus radicaux aient choisi la meilleure méthode pour se faire entendre. Toutefois, l'expérience du débat public de 2005-2006 dont les conclusions et les recommandations ont été balayées d'un revers de main permet d'être indulgent avec ceux qui ont appelé au boycott.

Car ne nous leurrions pas, sitôt le débat public terminé, l'Andra va reprendre sa communication à tout va pour vanter ses mérites à coup d'opérations médiatiques et de publicité dans les journaux locaux. ■

// Chèque en blanc scientifique

Les démonstrations de l'Andra sont très techniques et seuls les ingénieurs et les spécialistes sont en mesure de les comprendre.

Doit-on pour autant leur signer un chèque en blanc lorsqu'ils prétendent être prêts ? Pourquoi aller si vite, pourquoi prétendre qu'il n'y a pas de

risque ou que tous les risques ont été envisagés ? Y a-t-il une activité humaine sans risque ? Comment peut-on nous assurer aujourd'hui que les risques soulevés ces derniers mois par des chercheurs indépendants seront maîtrisés ! Et les autres mis au jour demain ?

La lumière se concentre sur l'exploitation mais Cigéo va aussi générer de profondes mutations du territoire avec des aménagements pour permettre l'arrivée des colis, et leur gestion avant la descente dans les profondeurs. Certes, il y a des transferts quotidiens ou presque de matières radioactives dans notre pays. Pour autant, la question des risques de contamination, des fuites, et de la pollution reste posée. Qui peut prétendre aujourd'hui qu'ils sont tous écartés ?

J'ai confiance en l'homme, en sa capacité à anticiper et à trouver des solutions. Je veux croire que tout sera mis en œuvre pour assurer la sécurité

// L'homme et le territoire

Si le projet Cigéo a une grande dimension scientifique sur laquelle l'Andra a visiblement choisi d'axer sa communication, il y a également dans ce dossier une grande problématique humaine et territoriale que les décideurs ne mesurent pas forcément. En tout cas, vue de la Meuse, ils ne donnent pas le sentiment qu'elle soit leur préoccupation principale. L'humain doit être à la base de tout. Encore plus lorsque l'on manipule des matériaux que l'on sait mortels.

Aujourd'hui, les déchets sont là. Longtemps, le nucléaire ne s'y est pas intéressé. Aujourd'hui, fort heureusement, les esprits ont évolué. Plus par obligation que par stratégie puisque la quête inlassable d'énergie et des raisons politiques ont suscité la recherche et le développement de la production d'électricité par le nucléaire. Désormais, la préoccupation environnementale est prise en compte. Bien que contestée et éthiquement contestable, la solution de l'enfouissement a été adoptée en France. Restait à trouver le site ce que semble avoir fait l'Andra et la communauté nucléaire française en jugeant que l'argile de la Meuse était idéale.

Pour notre département, c'est évidemment une opportunité de développement. Et personne ne peut le nier. Qui aurait pu imaginer, il y a quelques

et la sûreté de chacun. Des travailleurs comme des riverains des installations et des voies d'accès. La sécurité est une chose, la sûreté en est une autre. La pertinence du calendrier est posée. Je ne suis pas sûre que l'on soit à quelques années près. 2025 pour le premier colis, c'est demain. Aujourd'hui, les déchets existent et sont entreposés dans des sites sécurisés. Alors, quelques années pour des études supplémentaires ne seraient sans doute pas superflues. Surtout qu'une notion reste à expliciter : **la réversibilité**.

Il ne suffit pas qu'une loi dise que le stockage devra être réversible pour que ce soit possible...■

années que la Meuse intégrerait le cercle fermé des territoires aéronautiques. L'arrivée de Safran à Commercy va y contribuer avec, on veut le croire, de nombreux sous-traitants. C'est un superbe moteur pour l'avenir. Cigéo peut, quant à lui, faire définitivement de **la Meuse un territoire de recherche scientifique et technique**. C'est aussi un facteur de développement, une source d'emplois et d'activité pour nos jeunes, notre territoire et ses entreprises.

Peut-on s'en passer alors que les emplois industriels disparaissent, que l'isolement du département grandit et que sa population se paupérise ? Ce n'est pas évident. Les subsides versés directement par l'Andra ou via le GIP permettent au département d'avancer. Peut-on refuser cet accompagnement financier et tout ce qu'il peut générer ? Je ne suis pas certaine que nous ayons le luxe de nous en priver. Mais plus que l'argent, c'est bien des retombées et un accompagnement à la hauteur du projet Cigéo que nous attendons. La Meuse doit désormais être incontournable dans la stratégie industrielle nationale de EDF, AREVA et du CEA avec l'implantation d'usines, de sites industriels générateurs d'emplois et d'activité. **Il ne s'agit pas seulement de construire une poubelle géante. ■**

C O N C L U S I O N

J'ai le sentiment comme beaucoup de Meusiens que ce projet est une opportunité pour structurer le développement du sud meusien et dynamiser l'économie meusienne, au moins pendant une période donnée. Toutefois, il n'offre pas encore toutes les garanties. Celles-ci, et je le regrette, ne semblent pas à la hauteur de la durée de vie infinie des déchets. S'il est clair qu'il n'est pas question d'une installation « *low cost* », l'Andra et la filière nucléaire ont encore beaucoup de choses à prouver. Trop de doutes, trop de contradictions, trop d'incertitudes entourent encore ce projet pour être sûr de le lancer dès 2025. D'autant que l'on touche à un élément fondamental, **la terre source de vie**.

